



SAINT-REMY-EN-BOUZEMONT



QUE FAIRE À PROXIMITÉ

LA FERME AUX GRUES

À 2 km de Saint-Rémy-en-Bouzemont se trouve la ferme aux grues, sur la commune de Isson. La ferme a été lancée en 1990. Son objectif était de fixer les grues sur des terres mises à leur disposition pour éviter les dégâts aux cultures. En effet en fin d'hiver, les grues cendrées de retour de migration, avaient une fâcheuse tendance à consommer les semis mis en place par les agriculteurs de la région du lac du Der. Malgré son nom, la ferme n'est pas un lieu d'élevage. La présence des grues n'est pas garantie. Au début de la migration post-nuptiale (octobre et novembre), les grues trouvent facilement de la nourriture dans les champs autour du lac du Der.



En début de migration, les grues trouvent de la nourriture dans les champs autour du Der.



LES ARTISANS D'ART

Entre artisan et artiste

Pour Jean-Pascal Lheureux, l'ébénisterie n'est pas forcément synonyme de meubles anciens. Il préfère le contemporain et se met à la sculpture dans son atelier de Saint-Rémy-en-Bouzemont.

DIFFICILE de classer Jean-Pascal Lheureux. À regarder son travail, on le voit tour à tour comme un artisan, la fois d'après davantage comme un artiste. « *Les deux qualificatifs ne me dérangent pas, affirme-t-il. Même si dorénavant, je me considère plus comme un sculpteur.* » La sculpture est donc, pour cet homme de 40 ans, un simple prolongement de son métier d'ébéniste. « *Tout a commencé à l'adolescence. Je me suis intéressé au bois et j'ai suivi les études qui allaient avec.* » Après sa scolarité, dans sa première vie, Jean-Pascal Lheureux est tout naturellement salarié au sein d'entreprises qui fabriquent des meubles. « *D'abord à Vitry-le-François, pendant plus de dix ans, puis à Saint-Rémy-en-Bouzemont, à partir de 2001, raconte-t-il. Mais suite à la fermeture de la société en 2004, il a fallu choisir une autre voie.* » Cette voie, c'est celle de l'indépendance avec la création de son propre atelier. Dès le départ, Jean-Pascal Lheureux va se mettre à naviguer entre le métier d'ébéniste et celui de sculpteur. « *Cela varie selon les commandes des clients mais aussi mes envies* », commente-t-il. Mais irrémédiablement, les deux domaines se mélangent, les inspirations se confondent. « *Je tire mes idées de créations de l'architecture, des bandes dessinées, mais également de la nature du lac du Der* », affirme l'ébéniste.



C'est dans le même atelier que Jean-Pascal Lheureux porte tour à tour la casquette d'ébéniste, puis de sculpteur.

LE ROUGE ET NOIR

Actuellement, Jean-Pascal Lheureux est dans une tendance rouge et noir. Ses meubles — bureaux, tables et chaises — qui sont toujours d'aspect moderne, ainsi que ses sculptures s'en imprègnent largement. Pour ces créations, des bois comme le frêne et l'acacia ont sa préférence, notamment en raison du veinage. « *Lorsque je rajoute de la laque, comme du noir en ce moment, je creuse quelques veines et y ajoute du blanc afin de les faire ressortir.* » Ainsi, ces meubles très marqués sont comme une sorte de signature pour lui, comme les artistes qui signent leurs créations.

DAMIEN LE-THANH

Une exposition dans les palaces

Lorsqu'il ne porte pas sa casquette d'ébéniste, Jean-Pascal Lheureux revêt celle d'artiste. Ainsi, depuis qu'il a ouvert son atelier en 2003, il mène de front ses deux carrières.

Il a d'ailleurs déjà participé à plusieurs expositions, comme celle qui se tient actuellement au château du Grand Jardin, à Joinville. « *Je suis aussi présent dans des galeries à Paris et à Nancy* », complète-t-il. Prochaine étape, l'exposition de quelques-unes de ses œuvres dans des palaces à Paris, Genève et Bruxelles. De quoi toucher un autre public et lui donner une renommée qui fera peut-être définitivement basculer toutes ses prochaines créations du côté artistique.



C'est l'été ! Tous au MARCHÉ...

Fraîcheur, qualité, prix...



... convivialité

Syndicat des commerçants sur le marché Champagne-Ardenne



à chaque jour
son MARCHÉ !